



*Les Rendez-vous
de la Francophonie*

CÉLÉBRONS

LA FRANCOPHONIE

CANADIENNE D'AUJOURD'HUI
RICHE DANS SA DIVERSITÉ!

du 6 au 22 mars 2009

9,5 millions de francophones
se donnent rendez-vous
partout au Canada WWW.RVF.CA

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT

TERRE D'ACCUEIL



*Les Rendez-vous
de la Francophonie*

aircanada.com 



SEMINE NATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE
Une initiative de l'ACELF

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) est fière d'avoir élaboré ce cahier d'accompagnement pédagogique sur la pièce de théâtre *Terre d'accueil* présentée lors des Rendez-vous de la Francophonie (RVF).

À titre de partenaire des RVF, l'ACELF organise la Semaine nationale de la francophonie lors de laquelle elle propose des activités pédagogiques et des concours favorisant la construction identitaire des jeunes francophones.

*L'ACELF a élaboré ce cahier d'accompagnement pédagogique sur la pièce de théâtre *Terre d'accueil* présentée lors des RVF 2009 dont le thème, *Célébrons la francophonie canadienne d'aujourd'hui, riche dans sa diversité*, nous invite à souligner de façon particulière l'apport de l'immigration.*

Par l'entremise d'activités, les jeunes s'ouvriront à la diversité et se sensibiliseront à l'accueil des nouveaux arrivants dans leur communauté et dans leur pays. Ils réaliseront qu'ils sont d'importants ambassadeurs de la francophonie dans leur milieu et approfondiront leur propre sentiment d'appartenance à celle-ci tout en créant des liens. Ainsi engagés au cœur d'un dialogue authentique, ils découvriront qu'ils sont partie prenante d'une francophonie canadienne dynamique, riche dans tous ses éclats!

Crédits

Direction générale : Richard Lacombe

Coordination : Amélie Bouillon

Rédaction : Michèle Matteau

Révision linguistique : Anne-Marie Bergeron

Validation : Esther Beauchemin et Simone Saint-Pierre

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal : 2008

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-920095-97-7

Tous droits réservés

ACELF

268, rue Marie-de-l'Incarnation

Québec (Québec) G1N 3G4

Téléphone : 418 681-4661

www.acelf.ca

AVANT-PROPOS

Ce cahier d'accompagnement s'adresse à vous, enseignants et enseignantes, qui travaillez auprès des élèves de 12 et 13 ans et de 14 ans et plus. Il vous permettra de renseigner vos jeunes de manière motivante avant le visionnement du DVD de la pièce *Terre d'accueil* et d'assurer, par des activités ciblées, un suivi stimulant à ce visionnement.

Le DVD

Le DVD vous offre trois documents : la représentation filmée de la pièce *Terre d'accueil*, enregistrée devant public à La Nouvelle Scène à Ottawa en mai 2008; un épisode de la série *Tranches de vie*, dans lequel vous pourrez suivre deux des comédiennes de la pièce pendant la période des répétitions au printemps 2007; enfin, un court documentaire qui vous fera pénétrer dans les coulisses de *Terre d'accueil* durant les représentations à Ottawa en 2008.

Le cahier d'accompagnement

Le cahier d'accompagnement est divisé en trois sections : **FORMER, INFORMER, TRANSFORMER.**

La section **FORMER** expose brièvement la problématique de l'immigration et les diverses étapes que doivent traverser ceux qui la vivent. Ces renseignements pourront vous servir à mettre la pièce *Terre d'accueil* en contexte avant le visionnement et avant d'entamer chacune des activités.

La section **INFORMER** vous livre des renseignements sur la genèse du projet, sa conception, son écriture, sa mise en scène, la mise au point et la publication du texte.

La section **TRANSFORMER** comprend huit activités pédagogiques : quatre visent plus précisément les 12 et 13 ans et quatre s'adressent aux 14 ans et plus.

Les activités

Telles que développées, les activités tiennent compte du développement affectif, social et intellectuel des jeunes de chacun de ces créneaux d'âge.

Leur objectif global est de faire en sorte que les élèves ayant visionné le DVD de *Terre d'accueil* et réalisé les activités du cahier (qu'ils soient issus de familles canadiennes de longue date ou de familles d'immigrants récents) :

- ▶ soient mieux familiarisés avec la problématique de l'immigration;
- ▶ comprennent mieux ce que les personnes immigrantes qu'ils côtoient (gens du voisinage ou famille) ont eu à surmonter;
- ▶ prennent conscience des défis qu'elles continuent encore à relever;
- ▶ désirent construire l'avenir avec elles en oeuvrant à l'émergence d'une société inclusive.

Les activités offrent une variété de formes pour permettre aux élèves de travailler en équipes, en classe ou individuellement, selon le mode qui se prête le mieux pédagogiquement au thème abordé. Elles amènent les élèves à réfléchir, à imaginer, à résumer, à analyser, à discuter, etc. Elles cherchent à stimuler leur sens de l'initiative, à les rendre plus attentifs aux autres et à les pousser à l'action. Elles sont axées sur le développement de la construction identitaire et sur l'ouverture à la diversité.

Ces activités sont complémentaires les unes par rapport aux autres, mais non séquentielles. De plus, bien que ciblées pour l'un des deux groupes d'âge (12-13 ou 14+), elles peuvent être facilement adaptées à l'autre groupe. Il vous appartient de déterminer quelles sont celles qui peuvent le mieux répondre au développement, aux habiletés et aux intérêts de vos élèves d'une part, et au contexte socioculturel du milieu où ils évoluent, de l'école et de la classe qu'ils fréquentent, d'autre part.

Deux compléments

Au printemps 2008, les Éditions L'Interligne d'Ottawa ont publié le texte de *Terre d'accueil*. Vous trouverez un exemplaire de ce livre dans la présente trousse. Un cahier pédagogique a été préparé par cette maison d'édition pour aider les enseignants à explorer plus en profondeur le texte de la pièce. Si, avant ou après le visionnement, vous voulez favoriser une lecture partielle ou complète du texte, vous pouvez télécharger gratuitement ce document à partir de l'adresse suivante :

http://www.interligne.ca/livres/fugues/terre_accueil.html.

Par ailleurs, la Banque d'activités pédagogiques (BAP) de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) propose quelques activités sur la problématique de l'immigration. Consultez le site de la BAP à l'adresse www.acelf.ca/bap. Vous pourrez avoir accès à des activités pertinentes en entrant le mot-clé « Immigration » dans le champ de recherche par mots-clés et en consultant la navigation par thème sous le thème « Diversité culturelle ».

FORMER

au contexte de la pièce *Terre d'accueil*

Thème général : l'immigration

Si l'on fait exception des peuples autochtones, la population du Canada est née de l'immigration. Dès l'époque coloniale, et plus encore après la naissance politique du Canada moderne en 1867, l'immigration a été, et reste toujours indispensable au peuplement et au développement de notre immense pays¹. D'ailleurs, le premier des premiers ministres du Canada, John A. MacDonald, avait déjà au XIX^e siècle résumé cet état de fait par une phrase sans équivoque : *Too much geography, not enough demography*. Trop d'espace, pas assez d'habitants! Quand le Canada ouvre ses portes, il peut bien sûr vouloir faire œuvre humanitaire, mais il répond du même coup à des besoins de développement socio-économique grandissants. Notre pays a besoin de l'immigration.

Quelques statistiques (Source : Citoyenneté et Immigration Canada)

- ▶ Depuis 1945, soit depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, quelque 7,8 millions d'immigrants (près de 150 000 par an) sont arrivés au Canada.
- ▶ Depuis 1990, le Canada a accueilli annuellement quelque 230 000 immigrants. Ce chiffre représente environ 0,7 % de sa population.
- ▶ En 1996, près de 5 millions d'habitants, soit 17,4 % de la population canadienne, étaient nés à l'étranger.
- ▶ D'après les estimations, au Canada, un enfant sur cinq est un immigrant ou l'enfant de parents immigrants.

D'où viennent-ils? (Source : Citoyenneté et Immigration Canada, 1999)

Les pays sources de l'immigration varient largement d'une époque à l'autre, voire d'une décennie à l'autre. L'origine des immigrants est intimement liée aux événements auxquels font face les diverses régions de la planète : guerres, cataclysmes et catastrophes, bouleversements politiques ou économiques.

- ▶ En 1957, les 10 premiers pays sources d'immigrants étaient européens.
- ▶ En 1997, huit des 10 premiers pays sources étaient non européens.
- ▶ En 1999, les trois premières régions d'origine des immigrants étaient l'Asie et le Pacifique (51 %), l'Europe et le Royaume-Uni (21 %), l'Afrique et le Moyen-Orient (18 %). Quelque 30 % des immigrants provenaient de Chine, des Philippines, de Corée, de Taïwan et de Hong Kong, et environ 15 % de l'Inde, du Pakistan et du Sri Lanka.

1. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site Internet de Citoyenneté et Immigration Canada : <http://www.cic.gc.ca/>

Où vont-ils? (Source : Statistique Canada, 2001)

La plupart des immigrants qui arrivent au Canada s'établissent dans les grands centres urbains : 80 % vivent dans des villes de plus de 250 000 habitants. C'est dans les trois plus grandes zones urbaines du Canada – Toronto, Vancouver et Montréal – que réside 55 % de toute la population immigrante. La proportion des résidents nés à l'étranger est de 38 % à Toronto, de 30 % à Vancouver et de 20 % à Montréal.

Qui sont-ils?

On immigré pour de multiples raisons. On peut vouloir le faire. On peut être contraint de le faire. Afin de répondre aux besoins bien différents des nouveaux arrivants et en se basant sur les raisons et circonstances qui les amènent au Canada, Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) a déterminé de grandes catégories d'immigrants. Le programme d'immigration du Canada se compose conséquemment de trois volets : le volet économique, le volet familial et le volet humanitaire.

Le volet économique

Il s'agit de travailleurs spécialisés ou de gens d'affaires. Les travailleurs qualifiés doivent avoir une certaine quantité de fonds disponibles et/ou un emploi déjà réservé au Canada. Les gens d'affaires immigrants comprennent les investisseurs, les entrepreneurs et les travailleurs autonomes. Ils doivent, pour être acceptés comme immigrants, présenter un plan d'affaires et prouver leurs capacités – entre autres économiques – de le mettre sur pied.

Les étudiants qui viennent au Canada poursuivre des études sont généralement inclus dans cette catégorie. Ils doivent, pour être admis au pays, se procurer un permis d'études et/ou un visa de résidence temporaire. Ils devront faire réévaluer leur dossier s'ils désirent ensuite prolonger leur séjour ou s'installer au pays en permanence.

Le volet familial

Cette catégorie fait référence à ceux et celles (enfants et adultes) qui demandent d'immigrer au Canada afin de rejoindre un parent qui y est déjà établi. S'il est déjà citoyen canadien, ce parent peut parrainer lui-même les membres de sa famille.

Le volet humanitaire

Cette catégorie comprend ceux et celles qui ont dû fuir leur pays d'origine, qui demandent et obtiennent un statut de réfugiés pour des raisons d'ordre humanitaire: violation flagrante des droits de la personne (ex. : torture), persécution politique et/ou religieuse qui met la vie en danger, etc. Cette catégorie englobe les proches qui les accompagnent dans leur fuite.

Pourquoi doivent-ils attendre?

Pour venir au Canada comme immigrant ou étudiant, il faut avoir en main un permis ou un visa de résidence temporaire. Pour y travailler, on doit se munir d'un permis de travail. Ces demandes sont faites habituellement avant d'immigrer, à partir du pays d'origine ou d'un pays de transit. Dans le cas des réfugiés, ces demandes se font dès l'arrivée en sol canadien. L'obtention de ces permis assure

la légalité de la présence au Canada, permet de jouir de certains droits comme l'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'aide judiciaire, etc., et oblige à certains devoirs comme celui de payer des impôts.

Après avoir obtenu son permis de résidence temporaire, l'immigrant qui désire s'établir définitivement au Canada doit obtenir un permis de résidence permanente. Le temps qu'il faut pour l'obtention de chacun de ces permis varie énormément d'un cas à l'autre, car chaque immigrant fait l'objet d'une enquête sur ses antécédents et diverses circonstances politiques, sociales ou administratives peuvent ralentir le processus.

Quand un immigrant a enfin obtenu son permis de résidence permanente, et s'il habite le Canada depuis au moins trois ans, il peut faire une demande de citoyenneté qui fera de lui un Canadien à part entière. Il pourra jouir alors de tous les droits et privilèges des citoyens nés au pays, comme le droit de vote. Ces différentes démarches sont souvent délicates, et dans la majorité des cas, elles demandent du temps. Des mois, et parfois des années. Cette attente est très difficile pour les immigrants et surtout pour les réfugiés qui, du fait de leur fuite, sont devenus apatrides. Ils vivent donc souvent cette attente dans un climat d'insécurité et d'angoisse.

Les lendemains de l'immigration

S'il y a différentes catégories d'immigrants, il existe aussi différents parcours d'immigration. Les personnes qui immigreront ont chacune leurs antécédents. Chacune vient d'un milieu social particulier et d'un contexte historique, culturel, religieux et politique particulier. Chaque immigrant arrive ici avec son histoire personnelle, et ses expériences passées seront un atout ou un handicap et accéléreront ou ralentiront les multiples apprentissages qu'il devra faire pour vivre sur sa terre d'accueil.

Les premières semaines

Tout d'abord – et pour les réfugiés, dans l'attente anxieuse des permis essentiels –, la personne immigrante doit faire face à toutes sortes de nouvelles situations, de nouvelles lois et de nouveaux codes de vie sociale. Elle a à régler une série de problèmes pressants (se loger, se nourrir) dont les solutions diffèrent largement de celles de son pays d'origine. Tout est neuf. Tout est à découvrir et à comprendre. Et il faut agir vite parce qu'il faut pouvoir survivre.

Il ne faut pas minimiser le choc que peut causer, à l'immigrant venu d'un pays francophone, notre façon locale de parler le français. Beaucoup de nouveaux arrivants s'installent ici convaincus qu'ils n'auront pas de problèmes de communication puisqu'on y parle le français. Mais la langue parlée par les francophones d'ici comporte ses expressions particulières; les gens parlent avec un débit parfois plus rapide et ont un accent différent de celui d'autres pays de la Francophonie. L'immigrant peut donc se sentir complètement dépourvu dans les premières semaines après son arrivée, alors qu'il doit sans cesse demander de l'aide et des informations...

L'immigrant doit aussi en même temps interpréter les habitudes sociales de sa terre d'accueil; dans les lieux publics, il doit se conformer au comportement des gens d'ici. Et les gestes qui pour nous

sont évidents ne le sont pas nécessairement pour quelqu'un d'une autre société. De ce fait, l'immigrant vit dans une ambiance d'insécurité constante. Il a peur de se tromper, de faire des gaffes, d'être mal compris, d'être ridiculisé. Étant donné l'état de vulnérabilité dans lequel est déjà plongée la personne nouvellement immigrée, les réflexions, les blagues, les réactions de toutes sortes des gens d'ici face à l'immigrant peuvent parfois l'étonner, mais elles peuvent aussi le blesser et faire en sorte qu'il se replie sur lui-même ou qu'il se confine aux rapports avec sa communauté ethnique.

Les premiers mois

Pour survivre dans son nouvel environnement, la personne immigrante doit réussir rapidement de nombreux apprentissages. Elle doit trouver à se loger, à se nourrir avec les aliments qu'on offre ici et à se vêtir en fonction du climat. Elle doit trouver du travail, apprivoiser le système de santé, le système de transport urbain et, si elle a des enfants, le système d'éducation. Elle doit aussi absorber le choc des refus dans le monde du travail, ou pire encore, le choc d'apprendre que sa formation n'est pas entièrement reconnue ici. Elle doit alors accepter un travail de subalterne et redevenir étudiante pour pouvoir, éventuellement, pratiquer sa profession. Ces premiers mois en terre d'accueil apportent leur lot de surprises, de contrariétés et de déceptions, et le sentiment humiliant de n'être plus l'adulte compétent que l'on était.

Tous ces apprentissages exigent beaucoup d'énergie et peuvent entraîner chez l'immigrant une grande lassitude physique et psychologique. Cette fatigue peut mener à l'épuisement quand s'ajoutent l'isolement, la nostalgie des siens (amis et famille) restés là-bas et l'angoisse par rapport à leur sécurité. Celui qui est venu avec sa famille traverse des périodes de découragement face aux difficultés que rencontrent ses enfants à l'école ou dans le quartier. Il peut se culpabiliser de les avoir entraînés dans une situation difficile, et vivre un terrible sentiment d'échec devant la lenteur des progrès accomplis.

Il est normal que l'immigrant cherche du réconfort auprès de sa communauté ethnique : ayant connu des difficultés similaires, les membres de celle-ci sont à même de faire le pont entre la société de leur pays d'origine et la société d'accueil, d'aider le nouvel arrivant dans ses démarches et de l'encourager à la persévérance. Toutefois, l'ouverture et l'appui de la communauté d'accueil sont indispensables à l'immigrant dans les premiers temps de sa résidence au Canada. Si des structures administratives et caritatives existent pour répondre aux besoins les plus urgents, il demeure que l'aide des gens d'ici – voisins ou collègues de travail –, leur sourire, leur intérêt et leurs gestes d'amitié peuvent faire toute la différence entre la dépression et l'espoir.

Et la vie continue

Bien des termes peuvent définir la manière dont l'immigrant vit sur sa terre d'accueil. On peut parler de s'accommoder, de s'adapter, de s'intégrer. Chaque terme recouvre une différente réalité.

« **S'accommoder** » définit fort bien ce que vit le nouvel arrivant dans les premiers temps. Il s'arrange avec les circonstances et les situations, il apprend à éviter les pires irritants, il accepte ce qu'il ne peut changer, du moins pour l'instant. Il assure ses besoins essentiels, et s'il n'est pas vraiment encore à l'aise en toute circonstance, il se débrouille. Il survit.

« **S'adapter** » indique qu'une étape importante a été franchie. L'immigrant connaît à présent les ressources du milieu, il les utilise et s'en trouve mieux. Il a accepté de changer certaines de ses habitudes et de modifier les attitudes et les comportements qui ne convenaient plus à son nouvel environnement. Il s'est acclimaté au milieu; il s'est ajusté à ses exigences. Il fonctionne bien dans la société d'accueil. Il a maintenant les bons réflexes. Il s'y sent à l'aise, il s'est fait des amis. Il commence à vivre.

« **S'intégrer** » appelle un grand pas de plus. L'immigrant ne considère plus la société dans laquelle il évolue comme une société d'accueil, mais comme la société à l'avenir de laquelle il désire participer pleinement. Il n'est plus en mode survie ou en attente; il a commencé à reconstruire sa vie; il travaille au développement de cette société dont il fait partie et qui maintenant fait partie de lui. Il n'est pas assimilé, car il n'a ni oublié son passé, ni renié ses racines et il garde bien vivantes les expériences vécues avant sa venue au Canada. Mais il tient à collaborer aux changements qui ont lieu ici, il intervient dans cette société qui est devenue la sienne, il y assume les responsabilités qui se présentent et il œuvre à sa manière au mieux-être de ses concitoyens. Il pense avenir.

Une société en devenir

Chaque immigrant franchit ces étapes à son propre rythme. Il arrive que certains ne parviennent qu'à s'accommoder. D'autres s'adaptent rapidement, mais n'acceptent jamais de s'intégrer pleinement. Et il en est de nombreux autres qui réussissent magnifiquement leur intégration et celle de leurs enfants.

Les enfants d'immigrants ont à vivre sur deux registres; ils chevauchent sur deux façons d'être et de vivre et sur les valeurs de deux sociétés. Ils sont partagés entre ici et là-bas. Un « là-bas » dont ils n'ont que de vagues souvenirs ou qu'ils n'ont jamais connu. Mieux les parents s'intègrent, plus ils facilitent l'intégration de leurs enfants, et, au lieu d'alimenter une déchirure, ils les aident à s'épanouir et à faire leur place dans le devenir de la société.

Les raisons qui interviennent dans le choix de l'immigrant de s'accommoder, de s'adapter ou de s'intégrer sont multiples et doivent être respectées. Bien que ce choix soit toujours en fin de compte celui de l'immigrant, il reste que l'attitude de la communauté d'accueil et sa manière d'informer, de s'ouvrir, d'aider et d'appuyer jouent un rôle déterminant. Lorsqu'une société nous accueille non seulement par des principes humanitaires, mais avec l'humanité de ses membres, on a davantage le goût de s'y intégrer pour faire partie de son avenir.

- SUGGESTION -

Vous pouvez terminer ce survol de la problématique de l'immigration en faisant visionner à vos élèves l'épisode *Tranches de vie*.

INFORMER sur la pièce

Le Théâtre de la Vieille 17

Terre d'accueil est une production du Théâtre de la Vieille 17. Cette compagnie a été fondée en 1979 à Rockland. Elle doit son nom à la vieille route 17 qui traversait ce village de l'Est ontarien et allait d'Ottawa à Montréal en longeant la rivière des Outaouais. Robert Bellefeuille, l'un des fondateurs de la compagnie, en a assumé la direction artistique pendant 25 ans. Esther Beauchemin lui a succédé en 2006.

Cette compagnie franco-ontarienne est un théâtre de création ouvert sur le monde qui soutient la démarche artistique de créateurs dont le questionnement répond à un besoin crucial de prise de parole. Il diffuse à la fois des spectacles pour les jeunes et pour les adultes à l'échelle régionale, nationale et internationale. Il réalise aussi diverses activités d'animation et d'éducation artistiques. En 30 ans, avec près de 60 créations originales, conçues et livrées par des centaines d'artistes passionnés, le Théâtre de la Vieille 17 occupe une place prépondérante dans le paysage théâtral d'Ottawa, de l'Ontario et du Canada français².

La genèse du projet *Terre d'accueil*

Terre d'accueil fut, pendant trois ans, un rêve d'Esther Beauchemin qui voulait, grâce à la force émotionnelle du théâtre, faire surgir une solidarité entre Franco-Ontariens d'origine et d'adoption. En mai 2006, une consultation a été menée auprès de quelque 25 personnes qui, soit travaillaient avec des immigrants, soit étaient issues d'institutions franco-ontariennes, toutes concernées par l'inclusion des Néo-Canadiens à la société francophone de l'Ontario. Cette rencontre a permis de prendre conscience de ce que vivent les nouveaux arrivants. Les commentaires et les anecdotes recueillis ont constitué une banque de situations qui allait servir à l'élaboration de la pièce.

La conception du projet

Grâce à l'appui financier de la Fondation Trillium et d'autres bailleurs de fonds comme le Conseil des arts de l'Ontario, la Fondation communautaire d'Ottawa et le Conseil des Arts du Canada, le projet a pu être lancé. Au cours des mois de novembre et de décembre 2006, le Théâtre de la Vieille 17 a fait part de son projet au grand public.

Ceux et celles qui se sont montrés intéressés par l'aventure étaient originaires de l'ouest et du centre de l'Afrique, du Maghreb et des Antilles. Dans ce groupe d'artistes bénévoles, pour la plupart

2. Pour en connaître davantage sur cette compagnie théâtrale, vous pouvez consulter son site Internet : <http://vieille17.ca/>

des amateurs, se retrouvaient des immigrants de première génération et d'autres qui étaient nés ici de parents immigrants. Ils avaient entre 16 et...60 ans! Des artistes professionnels ont alors été recrutés et chargés d'accompagner ces artistes bénévoles.

L'écriture de la pièce

À la fin de janvier 2007, après plusieurs rencontres, l'équipe était formée et le travail de conceptualisation et d'écriture de la pièce commençait. De la dernière semaine de janvier au début de mars, à raison de deux ou trois séances de travail par semaine, les participants ont raconté, par le biais de textes thématiques et d'improvisations, ce qu'ils avaient vécu dans leur pays d'origine, ce qu'ils avaient connu en arrivant ici ou ce qu'ils vivaient en tant que fils et filles d'immigrants.

L'authenticité de leurs interventions a permis aux auteures Esther Beauchemin et Michèle Matteau de créer des personnages teintés de leur personnalité et de leurs talents et de tracer une mosaïque de fragments de vies. Devant la vérité et l'abondance des improvisations de groupe conduites par Isabelle Bélisle, la metteuse en scène, il fut entendu qu'un chœur et des personnifications seraient intégrés au concept pour que soient livrées certaines émotions que les personnages n'auraient pu suffire à faire vivre avec vraisemblance.

Le 9 mars 2007, une première version de la pièce a été présentée en lecture publique. Les personnes qui assistaient à cette soirée – représentants de groupes communautaires et d'institutions franco-ontariennes, artistes et personnes intéressées par le projet – ont commenté le texte et émis des suggestions pertinentes dont la plupart ont été intégrées à la version finale.

La pièce *Terre d'accueil* a été accueillie avec des rires, des larmes et une grande ouverture du cœur par des auditoires enthousiastes à Ottawa, à Toronto et à Sudbury. Les discussions qui ont suivi chaque représentation ont donné lieu à des échanges émouvants.

- SUGGESTION -

À cette étape, visionner avec vos élèves le court documentaire sur la pièce et ses créateurs.

La pièce

Terre d'accueil raconte le périple de ceux et celles qui ont quitté leur pays d'origine pour le Canada et présente, de manière poétique ou réaliste, les joies qu'ils rencontrent et les défis qu'ils doivent relever. La pièce permet de suivre l'évolution des personnages principaux au cours d'une année qui, pour chacun, s'avère un tournant décisif dans leur vie d'immigrants.

Les personnages principaux

Ces six personnages sont couplés – Socrate et Achille, Évelyne et sa fille, Paul et Muna – pour permettre une dynamique vraisemblable entre les personnages et la montée et l'analyse des conflits inhérents à chacune des situations décrites.

Socrate Obenga, reporter photographe, vient d'arriver au Canada après un rude périple. Forcé de fuir son pays, il a dû laisser derrière lui sa femme et ses quatre enfants.

Éveline Joseph est arrivée au Canada seule, il y a deux ans. Elle a enfin réussi à faire venir sa fille Raphaëlle pour commencer avec elle une nouvelle vie. Il faut maintenant rétablir les liens avec cette enfant qui lui en veut de l'avoir abandonnée.

Paul Bimogo est musicien et danseur, et habite au Canada depuis six ans. Il y est venu à titre d'ambassadeur culturel lors d'un événement international et n'a pas pu rentrer chez lui parce qu'un conflit politique y avait éclaté. Paul vit avec Muna dont il est amoureux.

Achille Fassinou est médecin. Il a quitté l'Afrique croyant pouvoir venir exercer sa profession sans problèmes au Canada. Mais il doit reprendre une partie de ses études pour pouvoir pratiquer. En attendant, il est chauffeur de taxi.

Raphaëlle Joseph est la fille d'Éveline. Laisée aux soins d'une tante en Haïti, Raphaëlle nourrit de la rancune contre sa mère et ne comprend pas pourquoi elle l'a abandonnée pendant deux ans.

Muna Abouhalka a été envoyée au Canada par sa famille, pour y étudier. Elle a fait la rencontre de Paul, et tous deux ont rapidement formé un couple uni malgré les préjugés des uns et des autres.

Les personnages secondaires

Autour des six personnages principaux gravitent d'autres personnages qui empruntent de multiples visages au fil de la pièce. De plus, deux personnages « d'ici » jouent, tour à tour, des voisines de quartier, des employés de la douane, la directrice d'école et des fonctionnaires des bureaux d'immigration.

La directrice (ou le directeur) de l'école où travaille Socrate.

Anita et Linda, deux amies franco-ontariennes « de souche ».

Le père et la mère de Paul, restés en Afrique. Ils représentent pour Paul la tradition et les liens ambivalents avec le pays d'origine.

Les personnifications

Les personnifications sont des allégories ou des symboles de divers éléments de la vie de l'immigrant. Le chœur est constitué par le regroupement des personnages principaux et secondaires. Comme dans les pièces du théâtre antique, ce chœur est guidé par le coryphée qui, lui, s'adresse directement au public.

Habib personnifie la longue attente des « papiers » officiels. Il circule tout au long du spectacle à la recherche de formulaires à remplir en vue de l'obtention de divers permis et surtout du permis de résidence permanente.

La voix du gouvernement et les deux fonctionnaires de l'immigration personnifient l'appareil officiel du Canada.

L'âme immigrante et son chant symbolisent le déchirement et le mal du pays quitté.

Ceux que l'on quitte sont personnifiés par le vieil homme du prologue.

La voix du pays est la personnification du pays d'origine. Elle s'exprime en trois temps dans la pièce et permet de suivre l'évolution de l'âme immigrante vers l'adaptation à sa nouvelle vie.

Le coryphée et le chœur illustrent les espoirs, les difficultés, les défaites et les victoires des immigrants.

Le décor et les costumes

Le décor de la pièce a été conçu par Normand Thériault. Il présente un espace dépouillé permettant les changements de lieux par de simples accessoires. Il est occupé au centre par un arbre – celui des origines que l'immigration force à déraciner. Les costumes, également conçus par Normand Thériault, symbolisent, par un *patchwork* de tissus africains et de morceaux de vêtements occidentaux, le déchirement de l'immigrant et les tensions nées de l'exil.

L'environnement sonore et l'éclairage

L'environnement sonore a été assuré par David Muipatayi (alias ZPN), mais il s'appuie largement sur le talent musical et vocal de certains des participants. En ce qui concerne l'éclairage, c'est Guillaume Houët qui a réussi l'exploit d'éclairer les nombreux comédiens et de sculpter l'espace théâtral sans créer d'interférences avec les projections vidéo des personnifications.

Le livre

En mars 2008, le texte de la pièce, accompagné de photos des représentations, a été publié par les Éditions L'Interligne, une maison d'édition d'Ottawa fondée en 1981. À ses débuts, elle publiait principalement des ouvrages historiques ou relatifs au patrimoine franco-ontarien. Depuis 1997, elle s'oriente davantage vers la fiction et publie entre 10 et 15 titres par année dans 8 collections (« Paysages », « Vertiges », « Amarres », « Parcours », « Cavales », « Synapses », « Fugues/Paroles » et « BCF ») ainsi que des titres hors collection³.

3. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site Internet de cette maison d'édition : <http://www.interligne.ca/>

Le DVD

Devant le succès de la pièce et à la suggestion de nombreux organismes, le Théâtre de la Vieille 17 a cherché un moyen d'en permettre la diffusion dans les institutions scolaires. L'idée d'une vidéo s'est vite présentée. TVRogers, qui connaissait le projet pour avoir tourné une émission de la série *Tranches de vie* avec des comédiennes de la pièce, s'est chargé de la captation de *Terre d'accueil*, de l'élaboration d'un court documentaire et de la production du DVD.

Avant le visionnement du DVD, il serait peut-être pertinent de récapituler les informations concernant les thèmes qu'exploiteront les activités de la section TRANSFORMER. Après avoir divisé la classe en 4 équipes, donnez à chacune la mission de noter les scènes où le thème est traité afin de pouvoir vous y référer au cours des activités qui suivront. Par exemple, pour le thème « L'adaptation à l'école quand on est jeune immigrant », l'équipe retiendra la scène 6 où Raphaëlle se plaint de l'école, des programmes, des règlements, de la relation différente au bruit et au temps; pour le thème « L'accommodation : climat, logement, transport, nourriture », l'équipe notera la scène 4 et la scène 10.

Les thèmes recommandés pour les 12 et 13 ans correspondent aux activités 1 à 4 :

- ① Le décodage des us et coutumes et les particularités du français de la terre d'accueil
- ② L'accommodation : climat, logement, transport, nourriture
- ③ L'adaptation à la vie scolaire et sociale quand on est jeune immigrant
- ④ La vraie nature des comportements

Les thèmes recommandés pour les 14 ans et plus correspondent aux activités 5 à 8 :

- ⑤ Le déracinement : la part de soi qui reste là-bas
- ⑥ L'accommodation dans l'attente
- ⑦ L'adaptation à une nouvelle vie
- ⑧ L'intégration: prendre part à l'avenir

Visionnement de la pièce *Terre d'accueil*

TRANSFORMER

l'expérience de visionnement

ACTIVITÉ 1 : LE CHOC DES CULTURES

Thème

Le décodage des us et coutumes et des particularités du français de la terre d'accueil.

Introduction

Les premières semaines après son arrivée, l'immigrant doit apprendre à vivre dans une société dont les codes sociaux, non écrits pour la plupart, lui sont étrangers, et se familiariser avec un français parlé qui peut différer grandement de celui en usage dans son pays d'origine. Il doit apprendre, et vite...

Déroulement

En classe

Demandez à l'équipe responsable du thème de rappeler, à partir des situations vécues par les personnages de la pièce, les problèmes rencontrés face à la langue et face aux comportements en usage localement (scènes 4, 6, 8, 11, 18). Faites enrichir cette base par des situations authentiques connues des élèves ou vécues par eux. Mettez en évidence l'aspect bien relatif des habitudes, des accents, des expressions langagières. Insistez sur le fait qu'il n'existe pas de hiérarchie dans ce domaine et que ces différences sont le résultat de la diversité humaine.

En équipes de trois

Chaque équipe écrit un canevas d'improvisation mettant en jeu trois personnages – dont elle détermine l'âge, la condition présente et le passé – dans une situation problématique soit par rapport au français de la terre d'accueil, soit par rapport aux comportements sociaux des uns et des autres.

Recueillez les canevas, vérifiez leur pertinence. Faites-les retravailler au besoin puis mettre au propre.

En classe

Chaque équipe pige un canevas au hasard, lit les indications fournies et improvise le déroulement et la conclusion en 5 minutes maximum.

Quand toutes les équipes ont improvisé, par une discussion de groupe, incitez les élèves à partager ce qu'ils ont pu apprendre ou comprendre par cette activité. Qu'est-ce que cette compréhension peut

changer dans leur attitude face aux remarques d'un immigrant (sur la langue ou les habitudes) s'ils sont Canadiens d'origine, ou face aux réactions des Canadiens d'origine face à leur manière d'être, de s'exprimer, de se comporter, s'ils sont eux-mêmes issus d'une famille immigrante ?

ACTIVITÉ 2 : AU JOUR LE JOUR

Thème

L'accommodation : climat, logement, transport, nourriture

Introduction

Dans les premières semaines après son arrivée au Canada, un immigrant – surtout s'il arrive durant la saison froide – doit se procurer les vêtements nécessités par le climat d'ici. Il doit se trouver un endroit où loger, du moins temporairement; se familiariser avec les moyens de transport publics dont les réglementations peuvent être fort différentes de chez lui; se procurer une nourriture qui n'est pas celle à laquelle il est habitué. Cet apprentissage se complexifie s'il est venu avec sa famille.

Déroulement

En classe

Racontez vous-même, ou faites raconter par les jeunes, une anecdote vécue lors d'un déplacement dans une autre région du monde (voyage ou immigration). En vous servant de l'un des sujets du thème (ex. : nourriture ou transport), décrivez ce que peut être le dépaysement et les réactions qu'il suscite. Assurez-vous que les jeunes saisissent bien ce qu'est le dépaysement – ce sentiment d'être dérouté, désorienté dans un nouveau milieu et de se sentir comme un enfant égaré – en faisant le lien avec des situations qu'ils ont vécues : entrée au secondaire, nouveau quartier, nouvelle province, voyage, etc.

En équipes de trois ou quatre

Répartissez les quatre sujets du thème parmi les équipes. En se servant des idées et des situations véhiculées par la pièce et en s'inspirant de la discussion de classe qui a précédé, chaque équipe écrit un sketch/dialogue de deux minutes (environ 50 répliques) entre un parent et son fils ou sa fille de 12-13 ans à propos de l'un des éléments d'adaptation à leur nouvel environnement.

- POUR FACILITER VOTRE TÂCHE -

Références : climat (scène 10), logement (scène 4), transport (scène 4), nourriture (scènes 2, 18, 23)

En classe

Faites « jouer » les sketches. Discutez des contenus et de la prise de conscience qu'ils permettent.

Individuellement

Chaque élève s'imagine dans la peau d'un jeune immigrant de 12-13 ans et envoie un courriel à une personne restée là-bas (ami, parent, enseignant, voisin) dans lequel il ou elle décrit ses réactions face aux différences entre les deux pays. Ces textes peuvent ensuite être lus en classe, publiés dans le journal de l'école ou recueillis en un petit fascicule.

ACTIVITÉ 3 : J'AI PAS DEMANDÉ À VENIR ICI, MOI !

Thème

L'adaptation à la vie scolaire et sociale quand on est jeune immigrant

Introduction

Les jeunes qui immigreront avec leurs parents connaissent des déchirements. Certains cherchent à s'adapter rapidement à la société d'accueil et à son mode de vie. La souplesse de la jeunesse leur permet d'acquiescer vite les bons réflexes. Mais cette vitesse d'adaptation peut inquiéter ou bouleverser la famille qui, tout en désirent que l'enfant s'adapte à la terre d'accueil, aimerait qu'il ne perde pas les habitudes et surtout les valeurs de « là-bas ». L'inverse peut aussi se produire, comme entre Raphaëlle et sa mère dans la pièce : le parent pousse son adolescent à se mouler rapidement au contexte social et scolaire, et c'est le jeune qui se rebiffe : *Je n'ai pas demandé à venir ici, moi*. Les jeunes peuvent se sentir désemparés de devoir vivre d'une manière avec leur famille, et d'une autre avec leurs camarades d'école, de sentir qu'on ne comprend pas les raisons de leur refus de s'adapter alors qu'ils souffrent de l'absence des amis restés « au pays ». À ce dilemme intime s'ajoute souvent la pression de la réussite scolaire (très valorisée par la famille) alors que les exigences, règlements et programmes de l'école d'ici sont fort différents, et que leur estime de soi a été ébranlée.

Déroulement

En classe

En vous servant des scènes 2, 6 et 18 de la pièce entre Raphaëlle et sa mère, exposez le dilemme des jeunes immigrants et/ou invitez des membres de la classe qui le désirent à témoigner de leurs difficultés d'adaptation à leur société d'adoption.

Individuellement

Les élèves imaginent un jeune de leur âge arrivé depuis 6 semaines seulement au Canada et qui se retrouve au centre d'un incident à l'école qu'il fréquente. Les frustrations accumulées ont poussé cet élève à se comporter de manière inacceptable dans le cadre scolaire. La direction de l'école a prévenu les parents.

Les élèves écrivent ce qui pourrait être un extrait du journal personnel de ce jeune ou un texte sur *Facebook* (trois paragraphes). Ils dépeignent le contexte et le comportement qu'on lui reproche (par. 1), exposent les frustrations qu'il ou elle ressent depuis son arrivée et les vraies raisons de son comportement fautif (par. 2). Finalement, ils expliquent ce que le jeune aimerait dire à ses parents pour qu'ils comprennent mieux ce qu'il vit, et quelle aide il attend de ses camarades de classe (par. 3).

En classe

Invitez les élèves qui le désirent à lire leur texte et à répondre aux questions que suscitera cette lecture. Résumez l'activité en demandant aux élèves d'établir au moins trois principes de vie en commun qui pourraient aider un jeune de leur âge à mieux s'adapter à sa terre d'accueil.

Exemples : respecter les différences entre nous, créer un climat de confiance qui facilite la communication, dire clairement mais poliment ce qui me frustre dans le comportement d'un camarade ou ce que je ne comprends pas dans les règlements de l'école, etc.

Qui d'autre qu'un jeune immigrant ces principes pourraient-ils aider, et comment ?

ACTIVITÉ 4 : ENTRE MALADRESSE ET RACISME

Thème

La vraie nature des comportements

Introduction

La société désire que ses membres vivent en paix et en harmonie les uns avec les autres. Mais de vrais démons, comme le mépris et le racisme, dorment tapis sous les convenances et la rectitude politique. Et cela s'avère, hélas, plus fréquent qu'on veut bien le reconnaître. Mais nous avons par ailleurs tendance à qualifier de propos ou de comportements racistes et méprisants ce qui est nourri plutôt par l'étroitesse d'esprit, l'ignorance et la maladresse. Et cela se rencontre sur tous les continents! Il serait peut-être intéressant d'apprendre à reconnaître la vraie nature des comportements blessants que chacun de nous – immigrant ou non – peut avoir à affronter.

Déroulement

En classe

En visionnant de nouveau les scènes 3, 12, 18 et 22 (ou en les lisant) et en faisant appel à des scènes de la « vraie vie » dont les élèves ont été témoins, faites préparer une banque de situations potentiellement blessantes et insultantes : remarques, blagues, questions, gestes.

En équipes

Donnez à chaque équipe un des mots suivants pour lequel elle devra fournir une définition : maladresse, ignorance, étroitesse d'esprit, mépris, racisme. Faites-les illustrer d'exemples pertinents.

- POUR FACILITER VOTRE TÂCHE -

RACISME : Hiérarchie des races et hostilité systématique contre un groupe social. Ex.: nazisme, skinheads.

MÉPRIS : Sentiment par lequel on considère quelqu'un comme indigne de son estime et de son respect.

ÉTROITESSE D'ESPRIT : Fait de ne pas désirer connaître ou refuser de même tenter de le faire.

IGNORANCE : Fait de ne pas connaître.

MALADRESSE : Manque de tact, de savoir-vivre, de savoir-dire sans intention de mal faire.

En utilisant les définitions établies, chaque équipe détermine la vraie nature de chaque situation de la banque de situations potentiellement blessantes qui a été préparée précédemment (propos/comportements).

En classe

Reprenez chacun des propos/comportements de la liste et demandez à chaque équipe de livrer son verdict. Permettez aux équipes dont les réponses diffèrent d'exposer les raisons qui les ont menées à établir leur verdict respectif. Il ne s'agit pas de minimiser les propos qui dénotent la maladresse, l'étroitesse d'esprit et l'ignorance, mais de les corriger à la source et de faire rejeter ceux qui naissent du mépris et du racisme.

Cette activité d'analyse peut être reprise avantageusement de manière régulière en vous servant de propos et de comportements observés chez les élèves; elle peut devenir une façon de conscientiser les jeunes sur leur agir et de corriger les attitudes, les propos et les comportements insultants et blessants.

ACTIVITÉ 5 : ENTRE DEUX RIVES

Thème

Le déracinement : la part de soi qui reste là-bas

Introduction

Même la personne la mieux intégrée à son pays d'accueil ne peut nier ses racines et connaît des jours de nostalgie. Elle en vient même parfois à oublier les aspects sombres du pays quitté pour n'en conserver que les aspects lumineux. La pièce *Terre d'accueil* se sert de plusieurs **voix** et prend plusieurs **voies** pour traiter de ce sentiment d'être de deux mondes à la fois qui déchire l'âme immigrante.

Déroulement

En classe

Faites visionner de nouveau ou lire par les élèves la scène 15 (C'était si beau là-bas). La scène 1 (Ceux que l'on quitte) et les scènes 7, 13, 16 (Voix du pays) peuvent aider à saisir le conflit intérieur de l'immigrant, car elles projettent les voix qui l'habiteront toujours.

En équipes de trois ou quatre

Demandez aux élèves de réfléchir sur le phénomène du déracinement. À partir des personnages de la pièce et/ou de leur propre expérience et de celle de leur entourage, ils décrivent les émotions contradictoires que peut vivre l'immigrant.

En classe

Chaque équipe fait son rapport, et les diverses émotions mentionnées par les élèves sont commentées en tenant compte des circonstances de l'immigration : souhaitée ou imposée. Ces circonstances du départ vers la terre d'accueil amplifient-elles ou réduisent-elles l'attachement à la terre natale ?

Après discussion, choisissez au hasard quatre ou six élèves pour un débat sur la question suivante : « Faut-il renoncer à son passé pour bien s'adapter ou s'intégrer à un nouveau pays ? » Oui ou non.

Individuellement

Dans un texte d'opinion, chaque élève répond ensuite personnellement à la question en soutenant ses arguments d'exemples clairs et pertinents.

ACTIVITÉ 6 : VIVRE... EN ATTENDANT

Thème

L'accommodation dans l'attente

Introduction

L'immigration est un long processus qui débute, dans la majorité des cas, dans le pays d'origine et se poursuit dans le pays d'adoption, jusqu'à l'obtention de la citoyenneté. À cela s'ajoutent d'autres attentes, comme celle d'un travail décent, d'un logement à soi et, quand l'immigrant a précédé sa famille, la longue attente des résultats des démarches entreprises pour y faire venir sa famille. Cette dernière attente est d'autant plus frustrante et inquiétante qu'il arrive souvent que les conditions politiques changent dans le pays d'origine et que la sécurité des membres de la famille dont on attend l'arrivée soit réduite ou même compromise.

Déroulement

Faites visionner de nouveau ou lire par les élèves la scène 5 (Chœur : Ce sera pas long).

En équipes de trois ou quatre

Demandez aux équipes de produire une sorte de *slam* qui exprimera les sentiments d'une personne qui se trouve dans l'une des situations suivantes :

- ① Celle du réfugié apatride qui attend son permis de résidence;
- ② Celle de la femme d'un immigrant qui attend la permission d'immigrer à son tour;
- ③ Celle du jeune (fille ou garçon) demeuré chez une tante (comme Raphaëlle) qui attend de rejoindre son père ou sa mère sur la terre d'accueil.

Sugérez aux élèves d'enrichir leur texte en utilisant les sentiments exprimés par les personnages de la pièce et/ou les expériences qu'ils ont eux-mêmes vécues et qu'ils appliqueront au contexte de l'immigration (attente d'un résultat d'examen, d'un emploi d'été, d'un permis, d'une entrée dans une autre école, etc.). Plusieurs sentiments peuvent être associés à ces situations d'attente : espoir, déception, révolte, angoisse, etc.

En classe

Chaque équipe (ou son représentant) interprète son *slam*. Les élèves notent les sentiments exprimés pour s'en inspirer à l'étape suivante.

Individuellement

Chaque élève produit un texte littéraire sous la forme de son choix (poème, narration, description, monologue) dans lequel il exprime les difficultés de l'attente d'abord de manière générale, puis de manière plus précise dans un contexte d'immigration.

ACTIVITÉ 7 : RECONSTRUIRE SA VIE

Thème

L'adaptation à sa nouvelle vie

Introduction

Chaque immigrant, qu'il soit venu comme travailleur qualifié, qu'il ait été parrainé par un membre de sa famille devenu citoyen canadien ou qu'il ait été accueilli comme réfugié, aura eu, face à l'emploi, un cheminement différent. Il y a bien des raisons à cela : les circonstances ne sont jamais identiques, les politiques changent et les exigences d'obtention des diplômes varient énormément d'un pays à l'autre⁴. Il arrive qu'après quelques années, des immigrants se lassent de se battre pour la reconnaissance d'un diplôme et s'accommodent dans des emplois instables, saisonniers, pour lesquels leur formation de base ne sert en rien. Ils privent ainsi la société d'accueil de leurs compétences réelles et se privent, eux et leur famille, de meilleurs revenus et de sécurité.

Déroulement

En classe

Dans la pièce, quatre scènes en particulier traitent de la difficulté que rencontrent les immigrants à faire reconnaître, par leur pays d'adoption, les diplômes obtenus dans leur pays d'origine et l'expérience acquise. Demandez aux élèves de dire quels personnages sont aux prises avec ce problème dans la pièce. Confirmez les réponses à l'aide des scènes 4, 6, 8 et 14.

- POUR FACILITER VOTRE TÂCHE -

Paul, musicien reconnu dans son pays, doit cirer des chaussures à l'aéroport ou jouer sur la place du marché pour survivre. Statut : réfugié

Achille, médecin d'expérience, doit reprendre une partie de ses études et faire du taxi pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille demeurée là-bas. Statut : travailleur immigrant

Socrate, journaliste et photographe réputé, est concierge dans une école. Statut : réfugié

Évelyne, enseignante d'expérience, n'a toujours pas obtenu de contrat après plus de deux ans au Canada. Statut : immigrante parrainée par son oncle

4. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site internet de Citoyenneté et Immigration Canada, notamment les sections « Immigrer », « Réfugiés » et « Parrainer ».

En quatre équipes

À chaque équipe, attribuez un de ces personnages. Invitez les élèves à préparer un reportage documentaire (fictif) pour la télévision dans lequel le personnage serait interviewé. Les élèves se servent des informations données dans la pièce, mais peuvent préciser certaines d'entre elles ou en ajouter d'autres – vraisemblables – pour raconter les étapes que le personnage a franchies sur le plan de l'emploi depuis son arrivée en terre canadienne : emplois de survie, démarches et difficultés pour la reconnaissance de sa formation et de son expérience professionnelles, sa situation présente et ses espoirs. À cette entrevue pourraient s'ajouter les témoignages de membres de la communauté ethnique, de collègues et d'amis révélant diverses facettes du personnage.

En classe

Chaque équipe présente son travail. Après les quatre présentations, les élèves doivent imaginer, pour chaque cas, un épilogue (*Deux ans plus tard...*) qui s'accorde au caractère et à l'évolution du personnage ainsi qu'aux exigences du Canada en matière de reconnaissance des compétences.

ACTIVITÉ 8 : PARTICIPER À L'AVENIR DE LA TERRE D'ACCUEIL

Thème

L'intégration : prendre part à l'avenir

Introduction

Au début de sa vie en terre d'accueil, l'immigrant cherche d'abord à s'accommoder pour survivre : il faut bien aller au plus pressant. Puis, graduellement, il cherche à s'adapter à la société de son pays d'adoption. Quant l'étape suivante – l'intégration – tous n'y parviennent pas et c'est seulement la seconde génération (enfant arrivé en bas âge ou né dans le pays d'adoption des parents) qui la vivra. Il serait intéressant de permettre à vos élèves de rencontrer des gens qui ont franchi ces étapes afin qu'ils puissent prendre conscience des joies et des difficultés qu'elles comportent.

Déroulement

En classe

Faites visionner et/ou interpréter par les élèves la scène 20 (Chœur : Citoyen du monde).

Demandez-leur, à partir de ce texte, de dégager des principes de vie pour l'immigrant. Exemples : accepter que ses racines soient ailleurs, vivre pleinement dans le pays d'adoption, accepter que ses enfants soient davantage « d'ici » que de « là-bas », se réjouir des étapes franchies depuis sa venue et prendre conscience de celles à franchir, donner de soi au pays d'accueil en travaillant à construire son avenir, etc.

En équipes

En s'inspirant de la pièce – en particulier du texte de la scène 20 – et de situations vécues dans leur entourage, les élèves préparent au moins cinq questions à poser à un immigrant établi au Canada depuis au moins cinq ans qui leur permettraient de mieux comprendre son cheminement vers l'intégration.

- POUR FACILITER VOTRE TÂCHE -

Exemples de questions :

Quelles ont été les plus grandes différences entre votre rêve du Canada et la réalité? Votre plus grande surprise? Votre plus grande joie? Le moment le plus difficile? L'incident le plus drôle? Le plus choquant? Qui vous a aidé le plus au début? La communauté ethnique? La communauté d'accueil? Quels liens maintenez-vous avec votre pays d'origine? Qu'est-ce qui vous manque le plus? Le moins? Que veut dire pour vous s'intégrer? Quel est le rôle le plus important de la société d'accueil?

En classe

Réviser la formulation des questions et leur pertinence, puis préparer un questionnaire qui rassemble les plus intéressantes. Selon le milieu où vous vivez, l'âge et l'entregent de vos élèves, décidez de la meilleure manière d'entrer en contact avec des immigrants et de leur poser les questions préparées précédemment (visite en classe, entrevue personnelle à domicile, échange courriel, etc.).

En équipes ou individuellement

Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils sont chargés de rédiger un document pour Citoyenneté et Immigration Canada : *Les principes qui doivent nous guider*. Ce document doit avoir deux volets (la moitié de la classe peut être chargée du volet 1; l'autre, du volet 2). Le volet 1 s'adresse à l'immigrant et le volet 2, aux membres de la communauté d'accueil. À chaque groupe, on explique la nécessité soit de développer ses capacités humaines et sociales d'accueil, soit de cheminer vers l'adaptation/l'intégration. On donnera leur juste place à l'ouverture, au respect et à la compréhension de la communauté d'accueil ainsi qu'à la volonté de l'immigrant de devenir un membre actif et intégré de son pays d'adoption. Si la clientèle de l'école le justifie, ces principes de vie peuvent ensuite être adaptés au contexte scolaire qui est le vôtre.

B@P

BANQUE D'ACTIVITÉS
PÉDAGOGIQUES

Des centaines d'activités
en construction identitaire !

www.acef.ca/bap

Consultez-la, c'est gratuit !

La BAP est un répertoire Internet d'activités pédagogiques spécialisé en construction identitaire francophone.

Ressource interactive en constante évolution, elle est régulièrement enrichie de nouvelles activités. Les activités

ont pour but d'amener les élèves à réfléchir sur leur identité personnelle et culturelle tout en développant leur sens de la communication, de l'engagement et du leadership. En mars 2008, la BAP a été décorée des Mérites du français dans les technologies de l'information par l'Office québécois de la langue française.



Recherche d'activités

Par mots-clés

immigration

Par critère de construction identitaire

Faire réfléchir

Par discipline

Sciences humaines

Par tranche d'âge

14-15

Par cahier d'activités pédagogiques (SNP)

Tous les cahiers

Recherche

Par thème

Actualités	Langue
Arts	Livres et littérature
Connaissance de soi et relations humaines	Médias et communications
Culture et patrimoine	Musique
Diversité culturelle	Politique
Droit et justice	Santé
Environnement	Sciences
Économie	Sports et loisirs
Éducation	Travail
Famille	Vie communautaire
Francophonie	

français • mathématiques • sciences humaines • sciences naturelles
éducation artistique • éducation personnelle et sociale • éducation physique